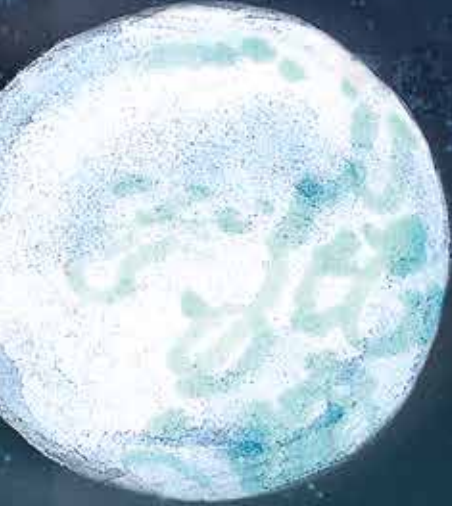


EXPO



VALERIAN ET LAURELINE

en mission pour la Cité



13 JUIN 2017
14 JANVIER 2018

M PORTE DE LA VILLETTE

#ExpoValerian



JC-MÉZÉRIER

DOSSIER
DE PRESSE
juin 2017

CONTACTS
PRESSE

Pierre Laporte communication
Frédéric Pillier
01 45 23 14 14 / 06 42 82 28 67
frederic@pierre-laporte.com

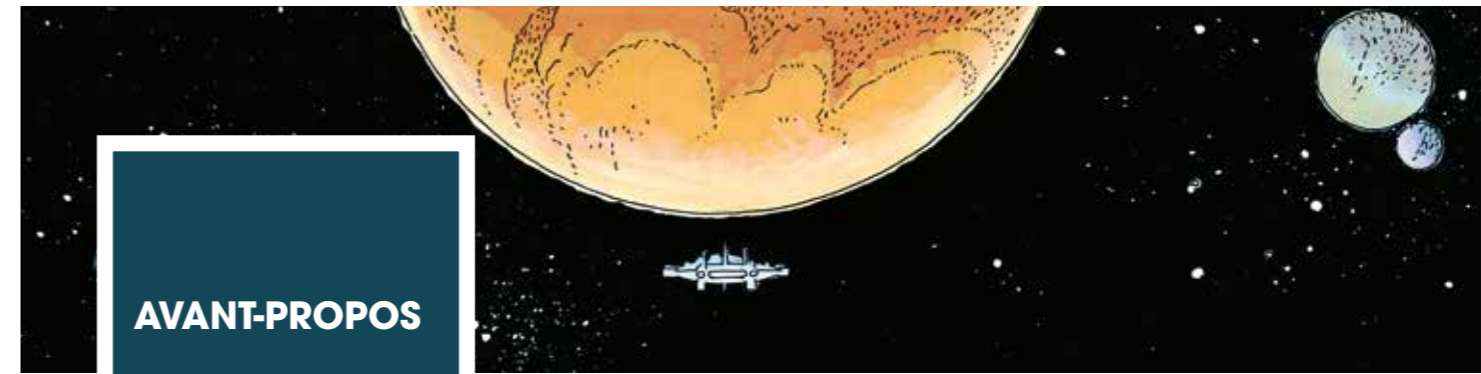
Cité des sciences et de l'industrie
Camille Reyboz
01 40 05 75 04 / 06 17 44 56 24
camille.reyboz@universcience.fr

VALERIAN ET LAURELINE

en mission pour la Cité



La Cité des sciences et de l'industrie donne rendez-vous aux passionnés de tous âges de science-fiction et de bande dessinée, aux cinéphiles ou encore aux fans nostalgiques de la bande dessinée imaginée par les deux créateurs de génie Jean-Claude Mézières (dessins) et Pierre Christin (scénario), avec l'exposition *VALERIAN ET LAURELINE en mission pour la Cité*, du 13 juin 2017 au 14 janvier 2018.



AVANT-PROPOS

Bruno Maquart,
président d'Universcience

“En 2017, Valérian et Laureline font escale à la Cité des sciences et de l'industrie. C'est un évènement car, pour la première fois, notre établissement propose un dispositif de fiction augmentée. Avec la complicité de Mézières et Christin d'abord, qui ont sélectionné avec soin une quarantaine de planches originales. Avec celle de trois scientifiques fondus de BD ensuite, invités à décrypter la science qui se tient sous la fiction. Avec celle de la réalité augmentée, enfin pour marier ces deux registres de narration. Pour résumer : fiction + Science + Réalité augmentée = Fiction augmentée.”



“La bande dessinée est parfois encore considérée comme un genre simple, voire simpliste, irrémédiablement voué à l'enfance et de surcroît souvent vulgaire. Mais, curieusement, les lecteurs peu familiers de la chose posent des questions troublantes qui leur laissent entrevoir, sous la simplicité apparente, une complexité inattendue : faut-il déchiffrer les images avant les textes ou l'inverse ? Écrit-on les ballons une fois que tout est dessiné ? Le dessin lui-même n'est-il pas une vieille barbe disqualifiée par l'art abstrait ou la création numérique ?

Imagine-t-on des spectateurs regardant un film à l'envers ? Ou une pièce de théâtre où les acteurs n'ont pas de texte à dire ? Ou des photos sans objet ?

Cette exposition rend hommage à une série de science-fiction bien connue de fans jeunes et moins jeunes. Mais elle montre aussi, et peut-être surtout, que c'est un langage assez élaboré pour aborder des questions esthétiques, éthiques, politiques, scientifiques et même métaphysiques. Quel peut être l'urbanisme de lointaines exoplanètes ? Et les rapports entre les sexes, s'il y en a ? Comment fonctionne le pouvoir ou son absence ? Quelles sont les ressources locales sur des astéroïdes perdus dans le cosmos ? Les dieux du coin ne se révéleraient-ils pas comme des faux dieux et d'authentiques profiteurs ? De superbes extraterrestres ne seraient-ils pas des parfaits crétins et des bestioles moches comme tout des génies de la pensée ?

Jean-Claude Mézières,
dessinateur

Valérian et Laureline était jadis publié hebdomadairement dans *Pilote*, dont la devise était “le journal qui s'amuse à réfléchir”. On pourrait garder ici cette excellente définition.”



Une bande dessinée qui vient de loin

“Qui aurait pu imaginer, il y a cinquante ans, alors que deux débutants attaquaient le premier épisode de ce qui allait devenir Valérian, qu'une bande dessinée de science-fiction puisse aujourd'hui faire l'objet d'une exposition et, plus encore, servir de substrat plausible et parfois même prémonitoire à une vision du futur terrien ? À l'époque, la bande dessinée était, au mieux, perçue comme un divertissement de petits garçons et la science-fiction comme un secteur un peu allumé de ce qu'on appelait la “paralittérature”. Il est cependant bientôt apparu que les divers albums de la série permettaient de traiter de nombreux thèmes peu explorés.

Ainsi, la présence d'une flore et surtout d'une faune non-humaines fait-elle maintenant partie intégrante de notre représentation de l'Univers ; et son étrangeté radicale devrait même guérir bien des tentations xénophobes, tout comme l'organisation sociale de systèmes solaires lointains pourrait inspirer divers régimes terriens. Espérons en tout cas qu'un voyage imaginaire dans l'avenir puisse aider à décrypter un peu de notre présent réel.”

Pierre Christin,
scénariste





La Cité des sciences et de l'industrie présente du 13 juin 2017 au 14 janvier 2018 l'exposition *VALERIAN ET LAURELINE en mission pour la Cité*, consacrée aux aventures de ces deux agents spatio-temporels imaginés en 1967 par Jean-Claude Mézières [dessinateur] et Pierre Christin [scénariste]. Une occasion unique de décoder scientifiquement un univers singulier et foisonnant qui a conquis, au fil du temps et des aventures de leurs deux héros, un public de plus en plus nombreux.

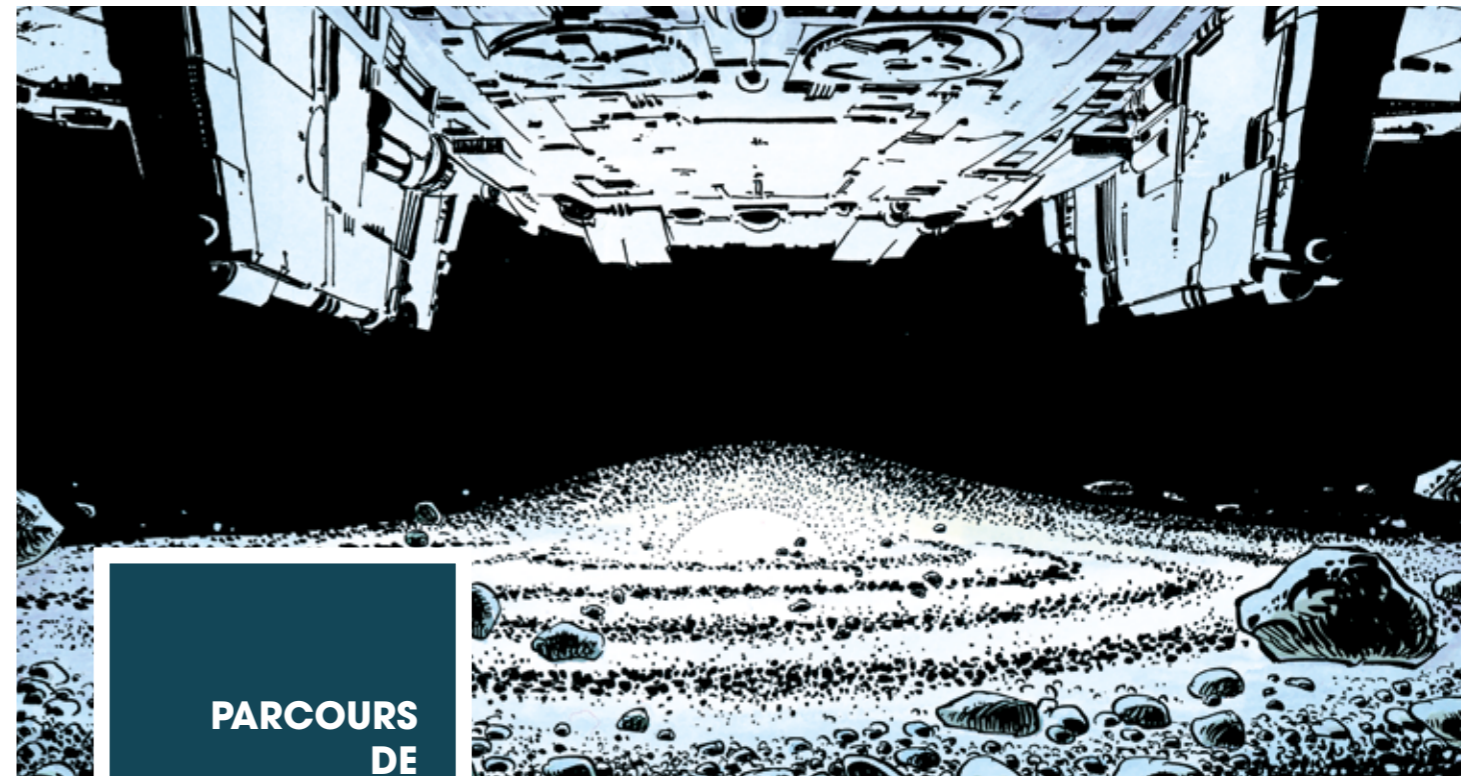
Cette œuvre prend place au $xxviii^e$ siècle et dévoile un univers singulier, tiré de l'imagination fertile de ses deux créateurs. Les personnages y sont fabuleux, les civilisations extraordinaires, les inventions excentriques, et pourtant, les sujets soulevés – la mondialisation, le changement climatique, le racisme ou encore les totalitarismes – sont étonnamment actuels.

À travers une quarantaine de planches originales, des reproductions magnifiées ainsi que deux planches inédites du prochain album, l'exposition donne à contempler l'œuvre elle-même, et propose un dialogue entre Pierre Christin et trois scientifiques : Roland Lehoucq (astrophysicien), Alain Musset (géographe), et Jean-Sébastien Steyer (paléontologue), sur des sujets aussi variés que l'Univers, la civilisation, le sociopolitique ou encore la faune et la flore.

Dans une scénographie immersive organisée en six alcôves autour d'une salle de projection, les planches se dévoilent aux visiteurs, notamment grâce à l'utilisation de la réalité augmentée et virtuelle. D'ici et de là surgissent alors créatures et vaisseaux de la série dessinée, grâce à l'application dédiée téléchargeable sur smartphone.

La réalité augmentée plonge le visiteur dans l'univers riche et fascinant de l'œuvre, lui permettant tour à tour d'assister à une envolée d'oiseaux intrigants, à l'atterrissage d'un vaisseau spatial ou encore d'écouter les explications des scientifiques dont celui de l'astrophysicien Roland Lehoucq sur les voyages spatio-temporels par exemple.

Jean-Claude Mézières – qui signe d'ailleurs l'affiche de l'exposition – et Pierre Christin font partie des pères fondateurs de la science-fiction française grâce à leur série Valérian et Laureline. Ils sont tant inspirés qu'inspirants, précurseurs et visionnaires.



PARCOURS DE L'EXPOSITION

1 Univers

L'univers n'est pas vide, l'espace-temps est un ensemble mouvant homogène

Planètes, galaxies, énergies composent cet espace que l'on appelle Univers. Comment les auteurs ont-ils choisi de traduire cette réalité dans leur œuvre ? Valérian et Laureline voyagent dans le temps, les obligeant ainsi à distordre le fameux continuum historique. Alors qu'ils recherchent des informations qui pourraient leur être utiles, ils découvrent dans les mondes qu'ils traversent des richesses potentielles, sont soumis à des dangers étonnants. Ni militaires, ni policiers ou justiciers, ni explorateurs, les deux héros sont plutôt des cosmo/ethno/sociologues, souvent contraints de s'engager au-delà de la neutralité demandée.

Dans un dispositif conçu pour la réalité augmentée, le visiteur plonge à l'échelle de l'Univers. Roland Lehoucq, astrophysicien, analyse l'espace et le temps en introduisant des concepts scientifiques sur l'astronomie : comment se traduit le passage d'un univers à l'autre dans Valérian ?

Le voyage dans l'espace et le temps / Par Roland Lehoucq.

Laureline et Valérian se déplacent dans l'espace et le temps. Si le voyage dans l'espace paraît facile à réaliser – il "suffit" d'un vaisseau spatial – est-il possible de voyager dans le temps ? En 1905, Albert Einstein publie un article où il expose une nouvelle théorie de l'espace et du temps fondée sur deux postulats. Le second, qui affirme que la lumière se propage dans le vide avec une vitesse bien déterminée, indépendante du mouvement relatif entre la source et l'observateur, et que donc, espace et temps ne sont plus indépendants, ouvre la possibilité du "voyage temporel". Pour aller vers le futur, il suffit de faire un voyage à une fraction appréciable – peut-être 90 % – de la vitesse de la lumière. Dans cette situation, la durée d'un aller-retour paraîtra 2,3 fois moins longue qu'à un ami resté sur Terre. Entre les événements "départ" et "arrivée", le voyageur et son ami auraient simplement suivi des chemins spatio-temporels de durées propres différentes.

Aller dans le passé nécessite de suivre une boucle spatio-temporelle. Dans l'espace-temps dont nous avons l'habitude, le seul moyen de réussir ce tour de force est de dépasser la vitesse de la lumière. Problème : dans la théorie d'Einstein, la vitesse de la lumière apparaît aussi comme une vitesse limite, indépassable. Mais dans un espace-temps courbe, il peut exister des lignes d'univers se refermant sur elles-mêmes qui correspondent à des voyages où l'on revient dans son passé en ayant toujours eu l'impression de progresser vers le futur.



UNIVERS

L'étude de ces espaces-temps courbes est l'objet d'une généralisation de la théorie d'Einstein qui ouvre la possibilité de boucles temporelles. Mais cela met en jeu des situations "bizarres" dont rien ne garantit l'existence. Notons aussi qu'un voyage dans le passé soulèverait des paradoxes : imaginons qu'un voyageur temporel aille dans le passé et tue son grand-père avant même que celui-ci n'ait eu des enfants. Comme il n'a jamais pu venir au monde, comment a-t-il pu effectuer son voyage ? Les voyages dans le temps de Valérian et Laureline n'échappent pas à des paradoxes temporels que les auteurs ont dû se résoudre à expliquer !

Le Glapum'tien en pleine méditation (*Spectres Inverloch p. 9*)

En pleine méditation, un *Glapum'tien* semble éprouver la même fascination que les humains pour l'observation du ciel nocturne. Outre un sentiment profond d'appartenance à l'Univers une foule de questions se posent à son propos. Est-il infini ? Les étoiles ont-elles toujours existé ? Y a-t-il d'autres mondes habités ? Le regroupement des étoiles dans une région du ciel livre une information sur la planète *Glapum't* : elle est probablement située sur les bords de notre Galaxie, ce qui explique que Valérian ait eu du mal à le rejoindre !

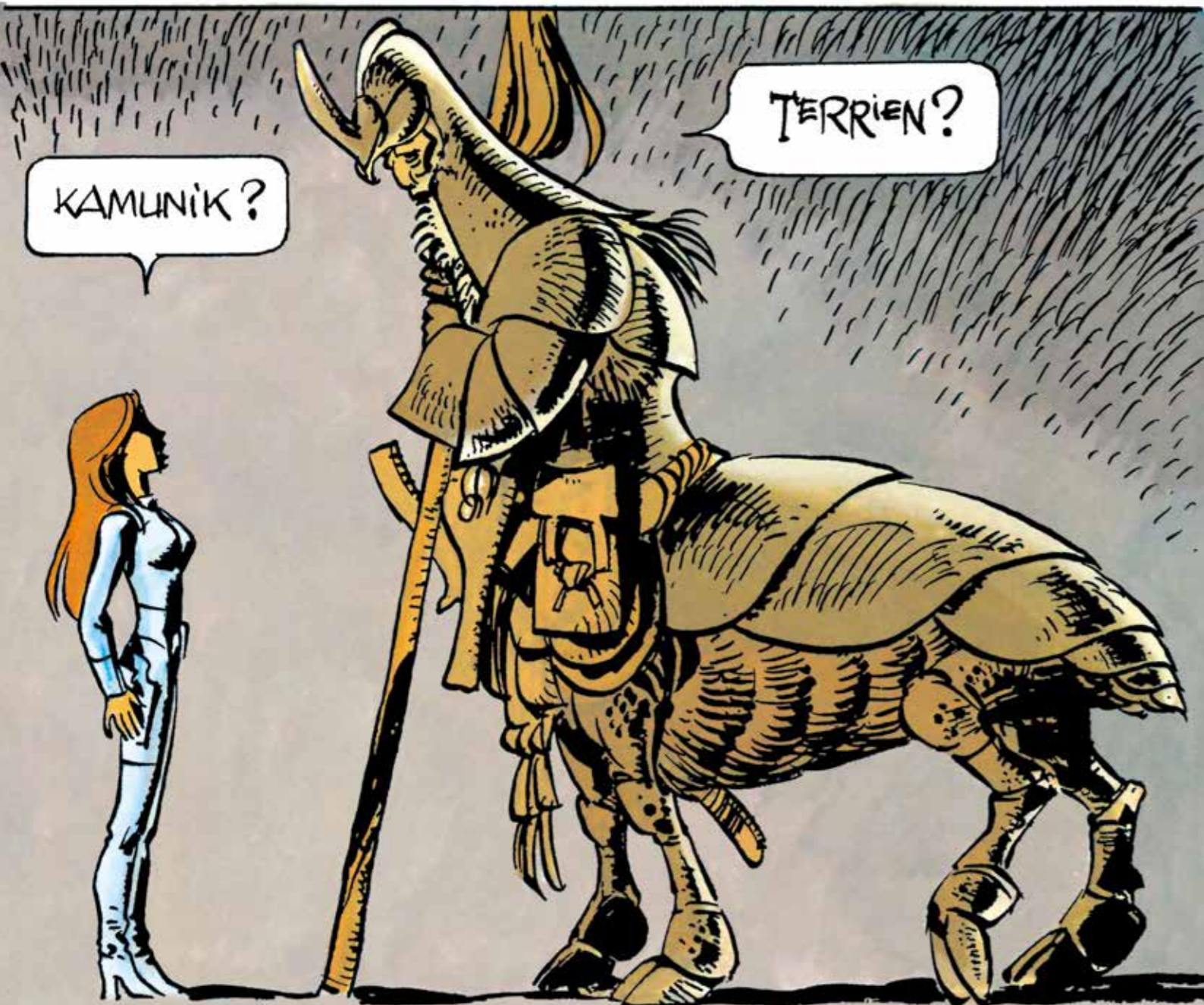
On assiste aussi avec Valérian et Laureline à la naissance d'un système planétaire en formation : une perturbation du milieu interstellaire a destabilisé un nuage de gaz qui s'est contracté sous l'effet de sa gravitation. Des embryons d'étoiles sont apparus et ont grossi en captant la matière environnante. Le disque qui s'est formé autour de l'une d'elle contenait du gaz mais aussi des grains de silicates et de métaux issus de la nébuleuse initiale. Chocs après chocs, ces grains se sont assemblés, pour former des objets de plus en plus gros. Bientôt, des planètes seront formées.

Le transmutateur grognon (*L'ambassadeur des ombres p. 10*)

La transmutation des éléments – vieux rêve des alchimistes – est désormais possible en modifiant les noyaux des atomes grâce à un accélérateur de particules. La transmutation d'un vil métal en or fut réussie pour la première fois en 1941, en bombardant du mercure avec des neutrons. L'or ainsi produit est radioactif et son coût est prohibitif. Le transmutateur grognon, "aussi bourré d'énergie qu'un générateur nucléaire", semble réussir où les physiciens échouent. Reste à expliquer d'où vient la matière qu'il produit à la demande !

La réalité augmentée : le visiteur superpose sur une planche originale, une tablette mise à sa disposition ou son propre smartphone. Lorsque l'application détecte la planche, la vidéo de l'expert se déclenche automatiquement en s'appuyant sur des effets graphiques et animés qui s'ajoutent. Durée : 2 min.





2 Civilisations

Les civilisations sont potentiellement innombrables... et mortelles

Selon Claude Lévi-Strauss, toutes les civilisations sont comparables et mortelles, une assertion largement confortée dans l'univers de Valérian et Laureline. Dès *La cité des eaux mouvantes* (1970), il est établi que le monde sera détruit dans un futur proche qui sera le passé de Valérian, venu du $xxviii^e$ siècle pour réparer la trame du temps. Dans les derniers albums, c'est l'Univers tout entier qui est menacé de dissolution. Toutes les planètes visitées par l'agent spatio-temporel au cours de ses missions sont menacées. Ce futur inquiétant est illustré par des visions de ruines lointaines ou futures qui forment des tableaux dignes d'Hubert Robert ou du Piranèse.

Parfois, la morphologie et la biologie interne des êtres vivants imaginés par Mézières et Christin sont un indicateur du type de civilisation qu'ils vont développer. Ainsi, les *Kamuniks* ou les *Blopikiens* évoquent des sociétés féodales où la guerre entre seigneuries ennemies joue toujours un rôle central. Leurs tenues de combat rappellent d'ailleurs les armures portées par les chevaliers du Moyen Âge.

L'histoire de la saga s'inscrit dans les pas des voyages de Darwin et, de façon plus générale, suit les traces des grands explorateurs du $xviii^e$ et du xix^e siècle, mêlant aventure humaine, observation rapprochée et recherche scientifique de par le vaste monde. Elle se déroule à une échelle immense, sautant d'un monde lointain à un autre, dans une démarche analytique assurément apocryphe mais parfaitement réaliste dans ses descriptions. La menace est toujours présente et les ruines de l'avenir sont nombreuses, qu'il s'agisse de destructions commises par les Terriens eux-mêmes, par des pseudo-dieux d'*Hypsis*, par de simples malfrats de *Rubanis*, par les monolithiques *Wolochs* sortis de l'Univers en formation. Les villes sublimes de *Syrte* ou de *Les Héros de l'Équinoxe* peuvent être rayées de la carte.

En parcourant l'espace et le temps, Valérian et Laureline découvrent de nombreuses civilisations, sorte de miroir déformant de notre monde et de notre époque. En évoquant des sociétés organisées selon des principes qui ont leur logique propre mais dont on peut retrouver les modèles dans notre présent ou dans notre passé, Mézières et Christin rappellent ce que disait Paul Valéry après la première guerre mondiale : *"Nous autres civilisations, savons maintenant que nous sommes mortelles"*.

Les deux agents de Galaxy nous font donc découvrir des cultures qui oscillent entre l'anarchie totale et la dictature absolue, entre la démocratie contrôlée et la soumission volontaire, entre l'utopie et le cauchemar. La diversité de ces cultures n'empêche pas la présence de constantes dénoncées par les auteurs, comme le rôle ambigu des religions ou le sexisme.

La femme est l'avenir de l'homme (Le pays sans étoile, planche 30, case 5)

Ce n'est pas un hasard si les *Aventures de Valérian*, agent spatio-temporel, sont devenues dans les derniers albums de la série les *Aventures de Valérian et Laureline*. Progressivement, la partenaire du héros est devenue une héroïne à part entière dans des histoires qui dénonçaient de manière de plus en plus claire l'oppression masculine, la misogynie et le sexisme de tous les peuples de l'espace. Femme faussement soumise au seigneur de Valsennar dans *Le pays sans étoile*, Laureline est vêtue d'une tenue légère qui a visiblement inspiré celle de Leia esclave dans *Le retour du Jedi* !

CIVILISATIONS



3 Diversité

Une faune et une flore extravagantes, mais crédibles

Pierre Christin et Jean-Claude Mézières ont imaginé un bestiaire extraordinaire, d'une extrême diversité de formes, de tailles, de couleurs, de comportements, de régimes alimentaires, de cycles de reproduction, entre monstres sanguinaires, humanoïdes extraterrestres, étranges plantes multicolores... Comment les auteurs présentent-ils ce bestiaire imaginaire, fictionnel ou tiré de la réalité et les écosystèmes les plus engagés (pollution, destruction etc.) ?

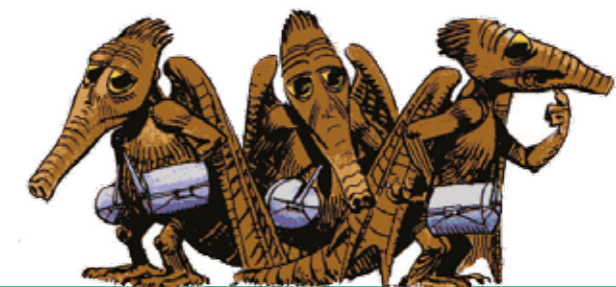
La série est riche en créatures vivantes et éco-milieux décrits avec minutie dans l'Atlas cosmique de Valérian et Laureline (*Les Habitants du ciel*). *Tüm Tüms*, *Schamils*, *Marcyams*, les "créatures" que rencontrent Valérian et Laureline sont extraordinaires ! Que peut-on en dire à la lumière de nos connaissances actuelles ? Les *Glapum'tiens* sont-ils des sortes de méduses intelligentes ou des cétagés ? À quoi peuvent bien servir les ailes des *Shingouz* si ce n'est à voler ? Ces formes de vie imaginaires sont-elles plausibles ?

Carapaces dermiques, yeux à facette, membres surnuméraires, tentacule végétal, chaque anatomie, chaque morphologie est soigneusement pensée et composée dans un souci de réalisme.

De plus, les multiples espèces rencontrées dans les aventures de Valérian et Laureline constituent chacune un infime maillon d'un équilibre écologique fragile où chaque organisme est intimement lié à sa planète d'origine par son climat, son milieu, son réseau trophique. Ainsi chaque paysage devient un écosystème construit.

Les *Shingouz*, de drôles d'extraterrestres !

Les *Shingouz* sont de cupides espions dont l'activité principale est la vente d'informations. Ces bipèdes arborent des ailes – des excroissances des omoplates – mais ne volent pas. S'agit-il d'accessoires d'apparat tels les plumes d'oiseaux ou les bois de mammifères pour charmer le partenaire lors de la saison des amours ? Non, car mâle et femelle présentent des ailes. Il s'agirait plutôt de capteurs solaires permettant de se réchauffer au soleil, une stratégie qui rappelle celle de nombreux reptiles...



EuropaCorp, studio producteurs du prochain film de Luc Besson qui sortira dans les salles le 26 Juillet, prête à la Cité des sciences et de l'industrie durant la première semaine de l'exposition, trois répliques grandeur nature des fameux *Shingouz*, les trois informateurs de Valérian et Laureline, utilisés durant le tournage de *Valérian et la Cité des mille planètes*.

QUELQUE PART DANS L'UN
DES PARADIS TOURISTIQUES
LES PLUS RÉPUTÉS DES
AGENCES DE VOYAGES
COSMIQUES DE LUXE ...

MESDAMES
ET MESSIEURS,
LADIES AND
GENTLEMEN,
VOUS ÊTES ICI AU
CENTRE DE L'UNE DES
777 MERVEILLES DU
MONDE CONNU :
LE JARDIN ENCHANTÉ
DE L'ASTÉROÏDE
IKOTIKLOS ...

ALORS
VALÉRIAN,
CE N'EST PAS
BEAU
TOUT ÇA ?

Si, si,
LAURELINE

DIVERSITÉ

Glapum'tien, qui es-tu ?

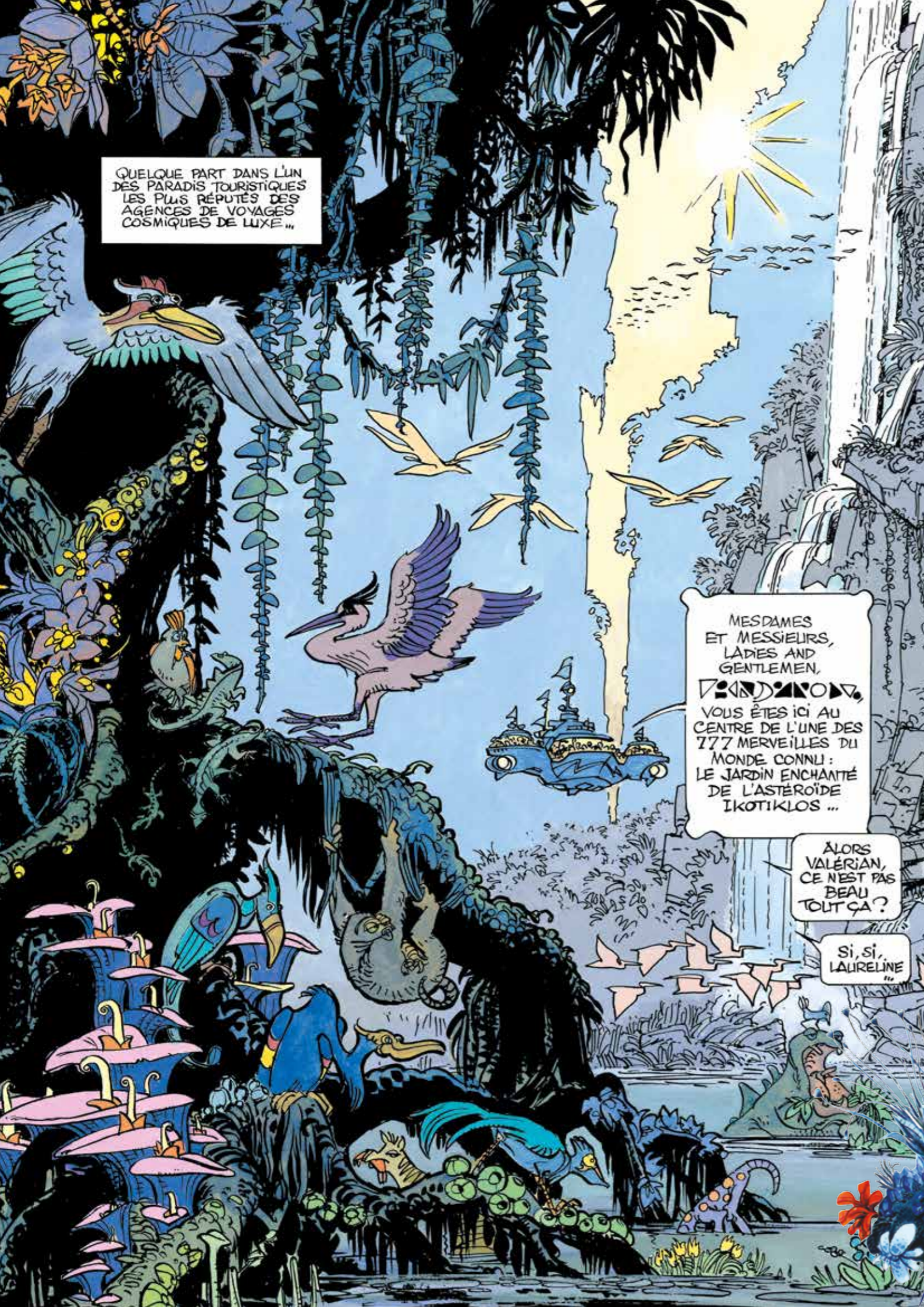
Ralph le *Glapum'tien*, ami de Valérian, est un casse-tête zoologique : avec sa tête et ses tentacules, il ressemble à la fois à une méduse et à une pieuvre. Mais d'après les auteurs, c'est un mammifère. Lequel ? Sa puissante queue évoque celle du kangourou mais son goitre rappelle celui des cétacés avec lesquels il adore nager. Sur leur planète d'origine, les *Glapum'tiens* pondent des œufs : un mode de reproduction typique des mammifères monotrèmes comme l'ornithorynque, autre chimère, bien réelle cette fois !

Les oiseaux-folie

Dans *Les oiseaux du Maître*, de terribles volatiles attaquent Valérian et Laureline et altèrent leur santé mentale. Corps d'insecte, ailes à écailles, bec de rapace, dents de serpents et pinces de crabe, ces affreux "aliens" concentrent les traits les plus repoussants du monde animal. Ils sont aussi écologiquement uniques : symbiotes d'un autre organisme qui les contrôlent, ils parasitent aussi l'esprit de tout extraterrestre qu'ils rencontrent. Encore faut-il que la victime fasse preuve d'un peu d'esprit !

Les Kamuniks, tétra ou hexapodes ?

Les *Kamuniks* habitent la station spatiale *Point Central*. Avec leur corps de cheval et leur torse humain, ils ressemblent aux fameux centaures de la mythologie grecque. Leurs quatre pattes et leurs deux bras en font des hexapodes (animaux à six pattes). Or en réalité chevaux et humains appartiennent aux tétrapodes (vertébrés à quatre pattes) tandis que les hexapodes regroupent les insectes et autres collemboles. Heureusement, l'armure des *Kamuniks*, une carapace d'insecte, en fait bien des hexapodes !





4 Politique-fiction

Les systèmes socio-politiques comme récit futur du monde d'aujourd'hui...

Sous des airs anodins qui répondent en apparence aux codes de la science-fiction "classique" destinée à un large public, Valérian est une bande dessinée engagée. Comment les auteurs questionnent-ils l'histoire et le futur ? Comment effectuent-ils la rencontre avec les différents siècles et les cultures à venir ? La série veut s'inscrire dans son temps et elle se donne les moyens d'analyser les travers et les grandeurs de l'époque. Elle est l'une des premières en France à évoquer l'écologie et les désastres de l'industrie (*Alflolol*), les ravages de la finance (*Méto Châtelet et suite*), des manipulations médiatiques et génétiques, la vacuité du pouvoir (*Rubanis*), l'absurdité des conflits entre les peuples et les genres (*Le pays sans étoile*), etc.

Quelles que soient les espèces pensantes rencontrées par Valérian et Laureline, elles ont conçu des systèmes politiques qui oscillent entre une forme d'anarchie ou dictature contrôlée, et une vision cohérente de la réalité, de la cité en devenir. La science-fiction permet à Mézières et Christin de mettre à nu des relations de pouvoir et des formes de domination largement inspirées de nos propres sociétés, afin de mieux les dénoncer.

En utilisant tous les outils à leur disposition (voyages temporels, exploration de galaxies lointaines, rencontre avec des espèces différentes, redécouverte du temps présent...) Mézières et Christin font le procès de notre civilisation et s'attaquent aux maux qui la caractérisent : le racisme, le sexisme, le colonialisme, les totalitarismes... En fait, comme dans *Les États et empires de la Lune et du Soleil* de Cyrano de Bergerac, la science-fiction leur permet de dénoncer des relations de pouvoir et des formes de domination qui caractérisent toutes les sociétés terriennes du présent et du passé.

C'est ainsi que thème de la colonisation d'une autre planète a longtemps été l'un des piliers de la science-fiction, avide d'explorer des galaxies exotiques et de rencontrer des peuples mystérieux. Assez vite, cependant, en écho aux luttes de libération nationale qui se sont déroulées en Afrique et en Asie au cours des années 1950 et 1960, romanciers, scénaristes de cinéma et auteurs de bandes dessinées ont commencé à critiquer le colonialisme – comme l'a fait Valérian dès 1972 avec *Bienvenue sur Alflolol*.

Guerre et pacifisme (*Sur les terres truquées*, planche 31, case 2)

Contrairement aux autres héros de *Space Opera* comme Buck Rogers ou Flash Gordon, Valérian n'est pas un guerrier prêt à dégainer son laser contre tout ce qui bouge. Il ne cherche pas à vaincre mais à convaincre. Dans tous leurs albums, Mézières et Christin dénoncent les horreurs de la guerre, comme dans *Sur les terres truquées* où les clones de l'agent spatio-temporel, habillés en soldats allemands, sont chargés d'attaquer une tranchée française au cours d'une sanglante reconstitution de la première guerre mondiale.

Nationalisme et fascisme (*Les héros de l'équinoxe*, planche 32)

En une seule planche, Mézières et Christin dénoncent le racisme, le nationalisme et l'impérialisme d'une société fasciste pour qui le retour aux racines historiques de la "race" s'accompagne de l'avènement d'un ordre nouveau, fondé sur le culte de la force et l'effacement de l'individu. Cependant, les grands défilés organisés sur *Krahan* ne sont que l'écho des parades nazies orchestrées par Hitler à Nuremberg dans les années 1930 afin de célébrer la gloire du Troisième Reich.



POLITIQUE-FICTION

Le colonialisme (*Bienvenue sur Alfolol, planche 36 case 1*)

Pour mieux stigmatiser le rôle des puissances coloniales dans le partage du monde, les auteurs ont pris position en faveur des peuples indigènes menacés par l'expansion coloniale de Galaxy ou de ses rivaux intergalactiques – preuve que l'impérialisme est bien le stade suprême du capitalisme. Incapables de s'adapter à la modernité dévastatrice des Terriens, les *Alfololiens* sont déportés vers des réserves stériles, comme avant eux les peuples amérindiens repoussés par les colons venus d'Europe en quête de la Terre promise.

L'extractivisme et le pillage des ressources naturelles (*Bienvenue sur Alfolol, planche 16, cases 1-2-3-4*)

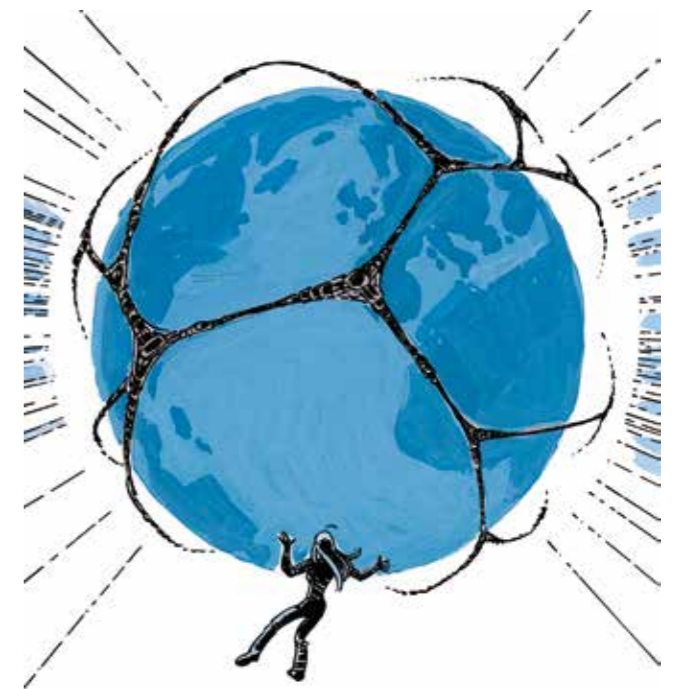
Sur *Alfolol* rebaptisée *Technorog*, les colonisateurs ont mis en œuvre un grand programme de "mise en valeur" – ou plutôt de pillage, des ressources naturelles. Dépossédés de leurs terres et de leurs lieux sacrés, les indigènes voient leur monde dévasté par des mines, des installations industrielles et des plantations qui polluent l'environnement. La biodiversité de la planète est menacée mais il faut produire toujours plus pour alimenter la métropole galactique en métaux rares, en sels magnétiques ou en matériel de pointe destinés à accroître sa puissance.

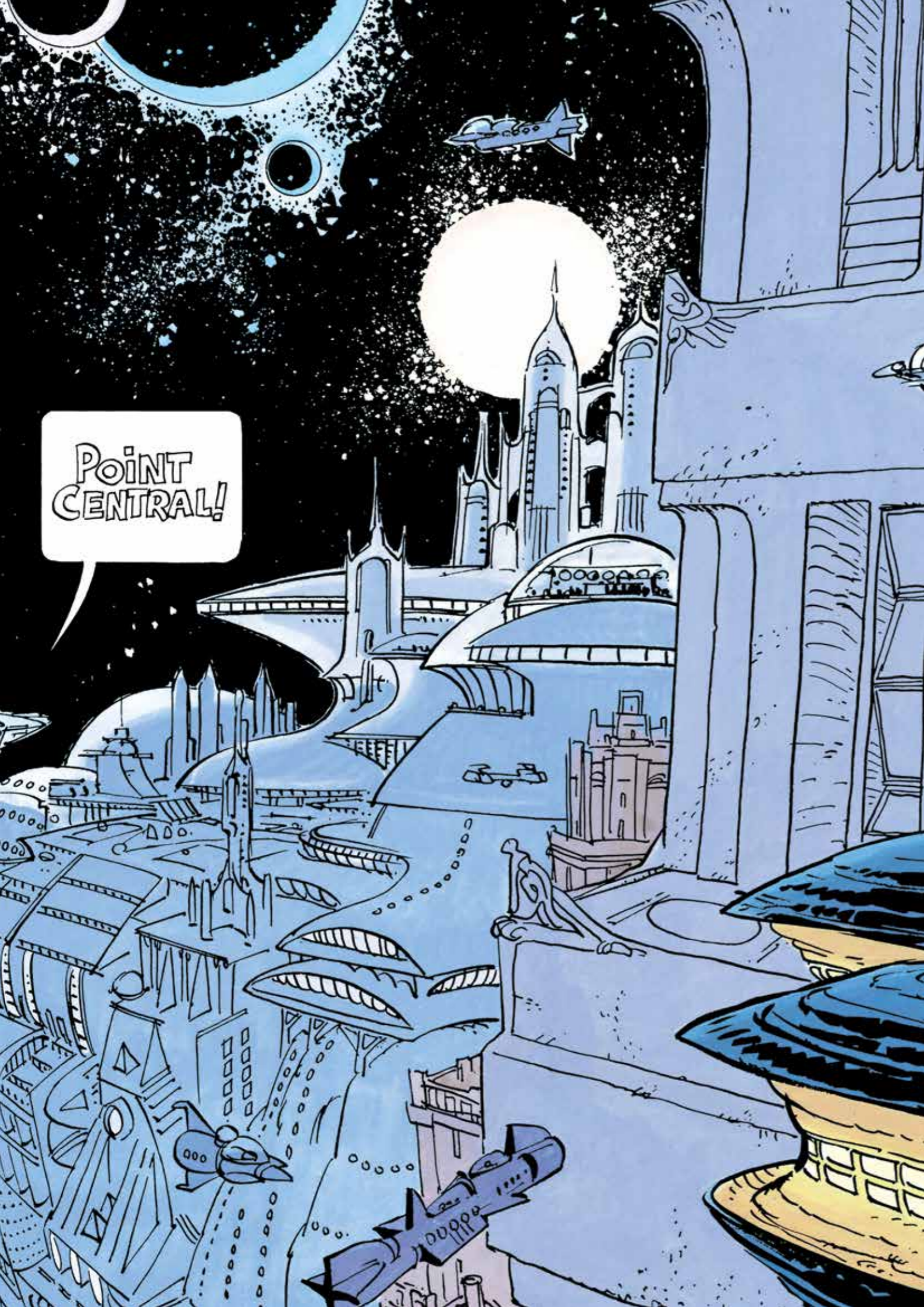
Le capitalisme et ses agents (*Les cercles du pouvoir, planche 18, case 1*)

Dans la saga de Valérien et Laureline, la critique des modes de destruction capitaliste monte régulièrement en puissance jusqu'à l'album *Par des temps incertains* où les véritables maîtres du monde sont enfin dévoilés. Entre temps, les deux agents spatio-temporels ont pu découvrir la planète *Rubanis*, caricature de notre système socio-économique, où les traders n'hésitent pas à se jeter par la fenêtre en cas de krach financier – référence à la vague de suicides qui, selon la légende, aurait endeuillé Wall Street lors de la crise de 1929.

Les inégalités sociales

Au cours de leurs voyages, Valérien et Laureline ne rencontrent que peu de sociétés où règne l'égalité. C'est le cas chez les *Ombres* de *Point Central* qui ont fuit le monde et ses tentations pour vivre en harmonie avec la nature et avec eux-mêmes, sans hiérarchie et sans leader. Partout ailleurs l'ordre social reste fondé sur les inégalités et les injustices. Loin des privilégiés qui peuvent s'offrir des croisières de luxe, les misérables de *Syrte* ou de *Zomuk* survivent dans des taudis qui n'ont rien à envier aux bidonvilles du tiers-monde.





5 Hommages et clins d'œil, sources et références

Où et comment les auteurs trouvent-ils leurs inspirations ? Tout au long de l'œuvre, Mézières et Christin ont été inspirés par des livres, des artistes... Ils se sont amusés à les citer au hasard de leurs productions dans leur univers de science-fiction. Le visiteur saura-t-il retrouver les hommages à Auguste Renoir, Jackson Pollock ou encore à *2001, l'Odyssée de l'Espace* de Stanley Kubrick ?

6 La conversation et la galerie

Comme dans l'œuvre de Lewis Carroll, *Alice au Pays des merveilles*, le visiteur découvre une page de manuscrit démesurément agrandie ainsi que la case ou la planche correspond à celle-ci, afin de magnifier "l'œuvre". Il s'agit ici de créer une installation graphique devenant ainsi une œuvre dans l'œuvre en soi. Le visiteur observe et écoute une conversation en boucle qui se déroule entre les deux auteurs et deux scientifiques. La galerie propose la consultation des bandes dessinées de Valérian et Laureline mais aussi d'admirer onze couleurs directes de Jean-Claude Mézières et deux planches inédites du futur album à paraître.

7 Page 52 et la salle de projection

Prolongement de la sixième alcôve, cette projection présente la conception de la "page 52" : de la page blanche jusqu'à l'étape cruciale de la mise en couleur par Evelyne Tranlé, la coloriste de la bande dessinée, c'est une plongée dans l'intimité de Jean-Claude Mézières, qui se penche sur l'aspect créatif et la conception de l'œuvre des auteurs.

Les films :

- *L'histoire de la page 52* (2013. 45 min) avec Jean-Claude Mézières et Pierre Christin.
- *Les couleurs de la page 52* (2016. 18 min) avec Jean-Claude Mézières et Evelyne Tranlé.

CHEMINS DE TRAVERSE, LA SCIENCE LÀ OÙ ON NE L'ATTEND PAS

Cette ligne de programmation regroupe les expositions dont le sujet n'est pas à première vue scientifique ni technique mais qui permet d'y conduire par des chemins détournés. Il s'agit ici de montrer la science où on ne l'attend pas, en invitant à sa table la grande famille des créateurs.



LES ARTISTES

Pierre Christin

Né en 1938 dans la banlieue parisienne, Pierre Christin lit avec passion le magazine de faits divers *Déetective* et raffole des couvertures illustrées de *Radar*. En 1967, il signe avec Jean-Claude Mézières la première aventure de Valérian, sans imaginer un instant la longévité future de son héros.

Au cours des années 1970-1980, conjointement à sa carrière de directeur de l'École de journalisme de Bordeaux, il écrit pour *Tardi*, *Boucq*, *Vern*, abordant les genres les plus divers dans *Pilote*. Il réserve son versant optimiste à son ami Jean-Claude Mézières dont il apprécie la clarté narrative et l'humour réjouissant.

Les sujets plus graves, nourris par des enquêtes, il les traite avec Enki Bilal, dans des albums devenus de grands classiques de la bande dessinée politique, comme *Les Phalanges de l'Ordre Noir* ou *Partie de Chasse*. Il développe encore une toute autre sensibilité avec Annie Goetzinger : portraits de femmes, intrigues et intimisme comme dans *La Demoiselle de la Légion d'Honneur* (1980).

Le métier de scénariste lui permet d'explorer ses vocations restées en friche : officier de marine pour avoir tout le temps de lire à bord de cargos pourris comme ceux qu'il a empruntés afin d'écrire *Lady Polaris*, publié avec Jean-Claude Mézières en 1987 ; architecte, pour bâtir toutes ces villes qu'il a racontées, telles Los Angeles (*L'Étoile oubliée de Laurie Bloom*), ou la Belgrade encore yougoslave de *Cœurs sanglants*.

Bunker Palace Hôtel, un film en collaboration avec Enki Bilal (1989), révèle son goût pour le scénario de cinéma.

Avec la collection *Les Correspondances de Pierre Christin* (Éd. Dargaud, 1997-2002), il recherche d'autres rapports entre texte et dessin. Ces albums l'amènent à travailler, entre autres, avec Patrick Lesueur, Jacques Ferrandez, Jean-Claude Denis, Alexis Lemoine et Enki Bilal.

Jean-Claude Mézières

Né à Paris en 1938, Jean-Claude Mézières entre à quinze ans à l'École des Arts appliqués. Pendant ses études, il commence à publier quelques récits dans *Fripounet* et *Marisette*, *Cœurs Vaillants* et *Spirou*.

Après deux ans et demi sous les drapeaux, il travaille pour une encyclopédie illustrée éditée par Hachette et dans la publicité.

1965, direction les États-Unis où il va réaliser un de ses rêves : travailler comme cow-boy, du Montana à l'Arizona !

À Salt Lake City, Utah, il retrouve son ami d'enfance Pierre Christin, professeur de littérature française à l'Université et bientôt son complice. En 1966, ils signent leurs premières BD ensemble dans *Pilote*, avant de créer, un an plus tard, le personnage de Valérian.

Cinquante ans se sont écoulés... Les Éditions Dargaud ont publié le vingt-deuxième album des aventures du voyageur spatio-temporel et de sa partenaire Laureline. Le Grand Prix de la Ville d'Angoulême lui a été décerné en 1984. Plusieurs ouvrages ont également complété l'univers de la série que Jean-Claude Mézières et Pierre Christin ont inventée : *Par les chemins de l'espace*, *Les Habitants du ciel* et *Souvenirs de futurs*.

En 1987, les deux amis publient *Lady Polaris*, un grand roman graphique maritime. Deux ans plus tard, ils lancent *Canal Choc*, une expérience collective destinée à donner une première chance professionnelle à de jeunes dessinateurs.

Jean-Claude Mézières réalise régulièrement des illustrations pour la presse, la publicité ou le cinéma. Il a notamment créé les décors futuristes du film de Luc Besson *Le Cinquième élément* (1997).

Vingt ans plus tard, le même Luc Besson décide de réaliser son grand film de science-fiction *Valérian et la Cité des mille planètes* (2017).

Évelyne Tranlé

Quarante ans de carrière et près de 70 albums à son actif ! Évelyne Tranlé, petite sœur de Jean-Claude Mézières, est coloriste de bandes dessinées. Dès les premières apparitions de Valérian dans le magazine *Pilote*, c'est elle qui assure les mises en couleur des albums sur "bleu", une technique à la fois simple et raffinée.

Outre les BD de Valérian et Laureline, Évelyne Tranlé a travaillé avec de nombreux dessinateurs, Albert Uderzo, pour l'un des albums d'Astérix, *Le Bouclier arverne* (1968). Elle a également collaboré avec Jean Giraud (Moebius) pour quatre albums de Blueberry, et l'une de ses collaborations les plus marquantes est celle nouée avec Fred pour treize albums de Philémon (1968-2005).





LE DÉCRYPTAGE SCIENTIFIQUE

Roland Lehoucq

Astrophysicien au Service d'astrophysique du Commissariat à l'Énergie atomique de Saclay (Essonne) et professeur à l'École polytechnique. Il est l'un des spécialistes français de la topologie cosmique, branche de la cosmologie qui étudie la forme globale de l'Univers. Passionné par la diffusion des connaissances scientifiques, il analyse les grands thèmes de la science-fiction et de la bande dessinée grâce aux mécanismes de la physique, revisitant la science avec humour en nous permettant une approche plus savante de *Tintin*, *Star Wars* ou *Superman*.



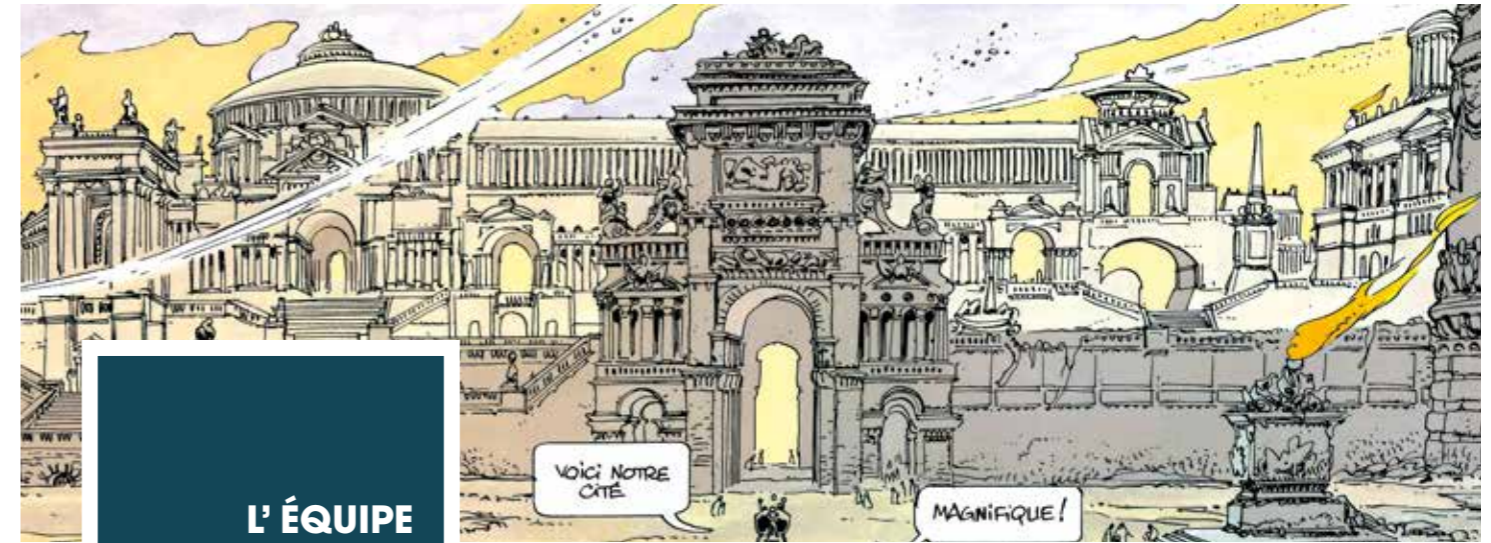
Alain Musset

Géographe, professeur à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), où il dirige la section Histoire, membre du Groupe de géographie sociale et d'études urbaines (GGSEU). Afin de mettre en évidence le rôle des représentations sociales dans l'organisation des territoires urbains et dans les pratiques quotidiennes des habitants, il s'intéresse aussi aux villes imaginaires, en particulier les villes de science-fiction, comme il l'a montré dans son ouvrage consacré à la ville-planète qui domine la galaxie *Star Wars : De New York à Coruscant*, essai de géofiction.



Jean-Sébastien Steyer

Docteur en paléontologie, chercheur au CNRS, paléobiodiversité et paléoenvironnements, rattaché au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris. Il est expert international sur les faunes pangéennes et auteur de *La Terre avant les dinosaures*, collection Bibliothèque scientifique des Éditions Belin, 2009. Il a participé au film de Claude Delhaye *La vie avant les dinosaures*, produit par CNRS Images, 2011.



L'ÉQUIPE PROJET

Équipe Universcience

Nora Reddani, commissaire



Les auteurs et éditeurs

Jean Claude Mézières, dessinateur

Pierre Christin, scénariste

Pierre-Marie Jamet, expert en bande dessinée, galeriste de J.-C. Mézières

Solène Deltell, éditions Dargaud



Les scientifiques

Roland Lehoucq, astrophysicien au CEA, professeur à l'École polytechnique

Alain Musset, directeur de recherche à l'EHESS

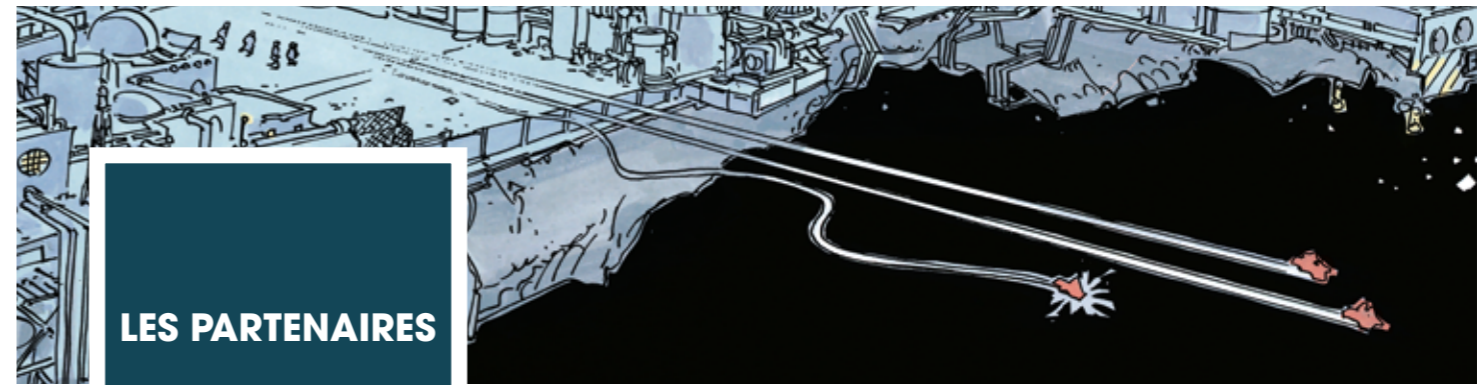
Jean-Sébastien Steyer, docteur en paléontologie, chercheur au CNRS



AUTOUR DE L'EXPOSITION

LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION VALERIAN ET LAURELINE EN MISSION POUR LA CITÉ

Un catalogue d'exposition en réalité augmentée dès sa couverture ! Conçu avec la complicité des trois scientifiques associés à l'exposition, il invite à décrypter la science qui se tient sous la fiction. Et, pour la première fois, il propose au sein de ses pages un dispositif de fiction augmentée, avec ses 18 pastilles disséminées tout au long de la lecture. Outre le dessin figurant sur la première page de couverture, ces animations sont accessibles avec un téléphone mobile. Réalisées spécialement pour l'exposition ou le catalogue, elles sont téléchargeables via une application disponible gratuitement. De courtes séquences permettent ainsi de voir des personnages ou des éléments de la BD se déployer, et aussi d'approfondir des notions scientifiques.



LES PARTENAIRES

Une exposition conçue et réalisée par la Cité des sciences et de l'industrie avec le soutien de



BNP Paribas est un leader européen des services bancaires et financiers d'envergure mondiale avec une large couverture internationale et une présence renforcée sur toutes les grandes places financières.

Le Groupe est engagé dans une politique active de soutien à la culture, notamment via ses actions déployées dans l'univers du cinéma. C'est ainsi que BNP Paribas s'est associé en décembre 2015 à Luc Besson pour la création du plus grand film européen jamais réalisé, *Valérian et la Cité des mille planètes*.

À travers cette association, BNP Paribas veut offrir à tous ses publics une immersion dans l'univers de Valérian pour leur faire vivre des expériences exclusives et inédites à toutes les étapes de la création du film. Une occasion unique pour créer du lien avec ses clients et ses prospects dans le monde. Et une démarche commune au réalisateur et à la banque : donner le goût de l'avenir !

En tant que forme d'expression artistique, la bande dessinée est aujourd'hui une source d'inspiration significative pour le cinéma en particulier en ce qui concerne la production de films français. L'exposition *VALÉRIAN ET LAURELINE en mission pour la Cité*, consacrée à la série de bandes dessinées de science-fiction des années 1970 de Pierre Christin et Jean-Claude Mézières, s'attache à promouvoir ce domaine artistique avec les technologies actuelles et contribue à mieux comprendre la démarche des auteurs de cette œuvre engagée.

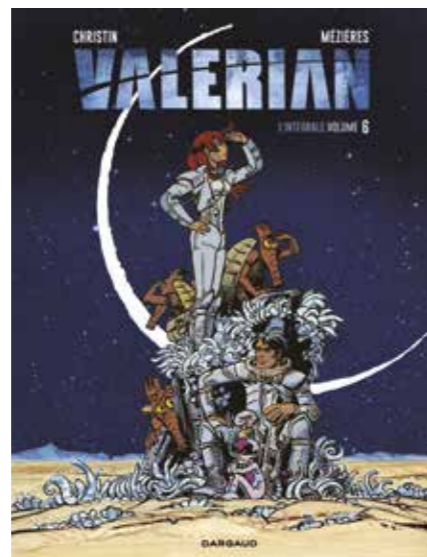
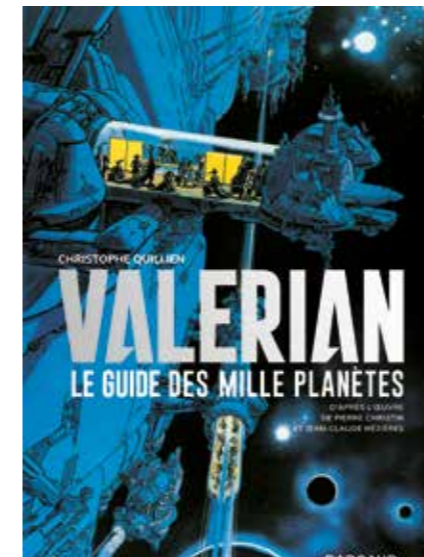
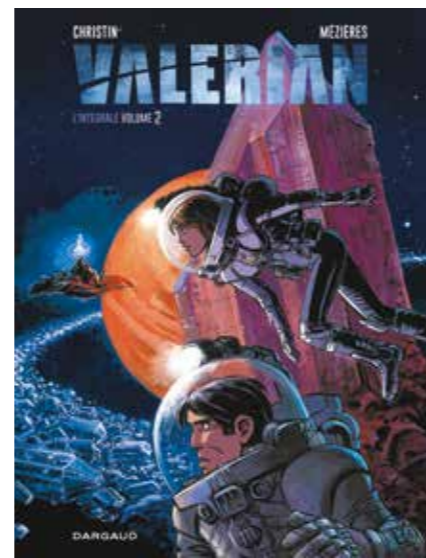
Il était également important pour BNP Paribas de remonter aux origines de cette œuvre pour bien en comprendre la démarche, et c'est tout naturellement que le Groupe a apporté son soutien à l'exposition de la Cité des sciences et de l'industrie.

Le goût de l'avenir depuis un siècle

L'année 2017 couronne un siècle d'histoire entre BNP Paribas et l'industrie cinématographique. 100 ans qui auront permis de construire une relation privilégiée et de cultiver des valeurs communes pour finalement permettre à BNP Paribas de devenir la grande banque européenne du cinéma. Le Groupe intervient dans le financement de la moitié des films produits en France. En Europe, il est impliqué à tous les niveaux de la chaîne de valeur du 7^e art : financement des œuvres, modernisation et soutien à la fréquentation des salles, développement des nouvelles technologies, restauration des chefs d'œuvres du patrimoine, accompagnement de nouveaux talents...

Dans un monde qui change et avec l'émergence de nouveaux usages, BNP Paribas souhaite plus que jamais soutenir le cinéma dans ses évolutions et proposer ainsi à ses publics de nouveaux modes de consommation comme la Réalité virtuelle.

www.group.bnpparibas



Une exposition conçue et réalisée par la Cité des sciences et de l'industrie en collaboration avec

DARGAUD

Issus de l'imagination débordante de Pierre Christin et Jean-Claude Mézières, les personnages de Valérian et Laureline – agents spatio-temporels qui voyagent à bord d'un vaisseau affrété par Galaxy – sont apparus pour la première fois dans les pages de *Pilote* en 1967. Par son inventivité et son audace, cette série est très rapidement devenue la référence absolue pour les lecteurs de bande dessinée de science-fiction.

Extrêmement novatrice, la série vante la diversité des espèces et l'ouverture à l'autre. Au fil des albums, les auteurs façonnent une saga tolérante et humaniste, engagée et optimiste, qui prend le parti des opprimés. Les auteurs y anticipent les futurs débats de société, allant jusqu'à prédire, en 1968, une explosion nucléaire en 1986... année de la catastrophe de Tchernobyl ! Valérian et Laureline met en scène un bestiaire foisonnant, à l'image des sympathiques *Shingouz* et du Transmutateur grognon de Bluxte. Et elle n'hésite pas à donner le premier rôle à une femme, Laureline, qui affirme son indépendance d'esprit, alors que Valérian joue souvent les bons soldats. Mêlant science-fiction, enquête policière et comédie sentimentale, servie par l'humour de Christin et l'imagination graphique de Mézières, Valérian et Laureline s'est imposée depuis cinquante ans comme une série profondément originale.

Afin de mettre à l'honneur la richesse scientifique du travail de Christin et Mézières, Dargaud est fier de s'associer à la Cité des sciences et de l'industrie pour l'exposition *VALERIAN ET LAURELINE en mission pour la Cité* et de l'accompagner de belles sorties éditoriales telles que la réédition de toutes les intégrales, d'un guide complet de l'univers de la série et d'un numéro spécial de *Pilote*, le magazine mythique qui l'a vu naître.



30, avenue Corentin-Cariou
75019 Paris

Ⓜ Porte de la Villette

ⓔ 139, 150, 152 Ⓣ T3b

Ouvert tous les jours,
sauf le lundi, de 10h à 18h,
et le dimanche de 10h à 19h

- Plein tarif 12€€
- Tarif réduit : 9€
(+ de 65 ans, enseignants, – de 25 ans,
familles nombreuses et étudiants)
- Le billet inclut l'*Argonaute* et le planétarium.
- Gratuit pour les – de 2 ans, les demandeurs d'emploi
et les bénéficiaires des minimas sociaux,
les personnes en situation de handicap et
leur accompagnateur

cite-sciences.fr